



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

20 février 2025

La part des dieux en contexte homérique

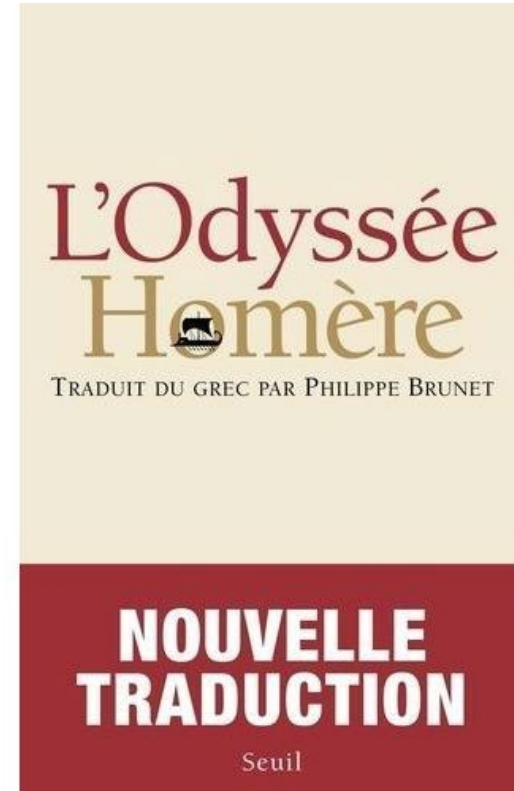
Cours 2024-2025 – « La part des dieux : la Grèce comme culture sacrificante »

Eschyle, *Sept contre Thèbes*,

- v. 176 : μέλεσθέ θ' ἱερῶν δημίων,
« gardez en vos cœurs les offrandes du peuple (*hiera demia*) »
- v. 180 : φιλοθύτων δέ τοι πόλεος ὀργίων (*philothuton... poleos orgion*),
« des rites sacrificiels d'une cité généreuse »
- v. 230-231 : σφάγια καὶ χρηστήρια | θεοῖσιν ἔρδειν (*sphagia erdein*),
« égorger des bêtes pour interroger les dieux »
- v. 268-269 : ὀλολυγμὸν ἱερὸν εὐμενῆ | Ἑλληνικὸν νόμισμα θυστάδος βοῆς,
« le trille sacré plein de bienveillance ; il est l'institution grecque du cri du sacrifice (*Hellenikon nomisma thustados boēs*) »
- v. 275 : μήλοισιν αἰμάσσοντας ἐστίας θεῶν,
« ensanglanter les foyers des dieux avec du bétail »
- v. 700-701 : ὅταν ἐκ χερῶν | θεοὶ θυσίαν δέχωνται,
« quand de tes mains les dieux recevront un sacrifice (*thusia*) »



traduction de l'*Iliade* par
Pierre Judet de La Combe



traduction de l'*Odyssée* par
Philippe Brunet

- dénomination de la divinité invoquée,
- **rappel des sacrifices passés,**
- énonciation de la demande.

- dénomination de la divinité invoquée,
- énonciation de la demande,
- **promesse de sacrifice.**

- dénomination de la divinité invoquée,
- **rappel des sacrifices passés,**
- énonciation de la demande.

Homère, *Iliade* I, 36-42 (Chrysès à Apollon)

κλῦθί μευ ἀργυρότοξ', ὃς Χρύσην ἀμφιβέβηκας
 Κίλλάν τε ζαθέην Τενέδοιό τε ἴφι ἀνάσσεις,
 Σμινθεῦ εἴ ποτέ τοι **χαρίεντ'** ἐπὶ νηὸν ἔρεψα,
 ἢ εἰ δὴ ποτέ τοι **κατὰ πίονα μηρί' ἔκηα** 40
 ταύρων ἠδ' αἰγῶν, τὸ δέ μοι κρήνηνον ἐέλδωρ·

Écoute-moi, Archer à l'arc d'argent qui veilles sur Chrysè
 et sur Killa la très divine et règues solidement sur Ténédos,
 habitant de Sminthè, si j'ai jamais pour toi couvert d'un toit un temple qui t'a plu,
 si autrefois j'ai pour toi brûlé les gras cuissots
 de taureaux et de chèvres, réalise pour moi ce vœu.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

- dénomination de la divinité invoquée,
- énonciation de la demande,
- **promesse de sacrifice**

Homère, *Iliade* VI, 305-310

<p>πότνι' Ἀθηναίη ἐρυσίπτολι δῖα θεάων ἄξον δὴ ἔγχος Διομήδεος, ἠδὲ καὶ αὐτὸν πρηγέα δὸς πεσέειν Σκαιῶν προπάροιθε πυλάων, ὄφρα τοι αὐτίκα νῦν δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῶ ἦνις ἠκέστας ιερεύσομεν, αἴ κ' ἐλεήσης ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα.</p>	<p>305</p> <p>310</p>
---	-----------------------

Athéna souveraine, rempart de la cité (*erusiptolis*), éclatante parmi les déesses, brise la lance de Diomède, et lui, fais-le s'effondrer, tête en avant, devant les Portes Scées.

Tout de suite, dans le temple nous sacrifierons douze génisses d'une année, ignorant l'aiguillon, si tu prends en pitié la ville et les épouses des Troyens et les tendres enfants.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* VI, 305-310

πότνι' Ἀθηναίη ἐρυσίπολι διὰ θεάων 305
ἄξον δὴ ἔγχος Διομήδεος, ἠδὲ καὶ αὐτὸν
πρηνέα δὸς πεσέειν Σκαιοῶν προπάροιθε πυλάων,
ᾧφρά τοι αὐτίκα νῦν **δυοκαίδεκα βοῦς** ἐνὶ νηῶ
ἦνις ἠκέστας **ιερεύσομεν**, αἶ κ' ἐλεήσης
ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα. 310

Athéna souveraine, rempart de la cité (*erusiptolis*), éclatante parmi les déesses,
brise la lance de Diomède, et lui, fais-le
s'effondrer, tête en avant, devant les Portes Scées.
Tout de suite, dans le temple nous sacrifierons douze génisses
d'une année, ignorant l'aiguillon, si tu prends en pitié
la ville et les épouses des Troyens et les tendres enfants.

v. 311 : ἀνένευε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
« Pallas Athéna refusa »

Homère, *Iliade* I, 36-42

κλῦθί μευ ἀργυρότοξ', ὃς Χρῦσιν ἀμφιβέβηκας
Κίλλάν τε ζαθέην Τενέδοιό τε Ἴφι ἀνάσσεις,
Σμινθεῦ εἴ ποτέ τοι **χαρίεντ'** ἐπὶ νηὸν ἔρεψα,
ἢ εἰ δὴ ποτέ τοι **κατὰ πίονα μηρί' ἔκηα** 40
ταύρων ἠδ' αἰγῶν, τὸ δέ μοι κρήνην ἐέλδωρ·

Écoute-moi, Archer à l'arc d'argent qui veilles sur Chrysè
et sur Killa la très divine et règues solidement sur Ténédos,
habitant de Sminthè, si j'ai jamais pour toi couvert d'un toit un temple qui t'a plu,
si autrefois j'ai pour toi brûlé les gras cuissots
de taureaux et de chèvres, réalise pour moi ce vœu.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* I, 62-66

ἀλλ' ἄγε δὴ τινα μάντιν ἐρείομεν ἢ ἱερῆα
ἢ καὶ ὄνειροπόλον, καὶ γάρ τ' ὄναρ ἐκ Διός ἐστιν,
ὅς κ' εἴποι ὅ τι τόσσον ἐχώσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
εἴ ταρ ὅ γ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται ἠδ' ἑκατόμβης,
αἴ κέν πως ἀρνῶν κνίσης αἰγῶν τε τελείων
βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι.

65

Mais interrogeons un devin ou un prêtre,
ou même un savant des rêves, car le rêve aussi vient de Zeus,
qu'il nous dise ce qui met Phoibos Apollon en si grande colère,
s'il critique une prière ou une hécatombe,
si le gras fumet (*knisē*) des agneaux et des chèvres parfaites
il l'accueillera et voudra bien écarter de nous la mort.

v. 40 : ἢ εἰ δὴ ποτέ τοι κατὰ πίονα μηρί' ἔκηα
« si autrefois j'ai pour toi brûlé les gras cuissots »

Homère, *Iliade* I, 141-147

νῦν δ' ἄγε νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἅλα δῖαν,
ἐν δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, ἐς δ' ἑκατόμβην
θείομεν, ἂν δ' αὐτὴν Χρυσηΐδα καλλιπάρηον
βήσομεν· εἷς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουλευφόρος ἔστω,
ἢ Αἴας ἢ Ἴδομενεὺς ἢ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἢ σὺ Πηλεΐδη πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν,
ὄφρ' ἡμῖν ἐκάεργον ἰλάσσειαι ἱερὰ ῥέξας.

145

Maintenant, tirons un noir vaisseau à la mer divine,
rassemblons le nombre qu'il faut de rameurs, mettons à bord
l'hécatombe, et cette Chryséis aux joues si belles,
embarquons-la ! Qu'un chef porteur de décision y soit,
Ajax, ou Idoménée, ou le divin Ulysse,
ou toi, fils de Pélée, le plus effrayant de tous les hommes,
afin d'apaiser le dieu qui œuvre de loin, en faisant des *hiera*.

147

(trad. P. Judet de La Combe, modifiée)

Homère, *Iliade* I, 315-317

ἔρδον δ' Ἀπόλλωνι τεληέσσας ἑκατόμβας 315
ταύρων ἠδ' αἰγῶν παρὰ θῖν' ἀλὸς ἀτρυγέτοιο·
κνίση δ' οὐρανὸν ἵκεν ἐλίσσομένη περὶ καπνῶ.

Ils accomplirent (*erdein*) pour Apollon des hécatombes parfaites
de taureaux et de chèvres près des dunes de la mer sans semailles.
La graisse (*knisē*) atteint le ciel en cercles qui se lovaient dans la fumée.

(trad. P. Judet de La Combe)

v. 147 : ὄφρ' ἤμιν ἐκάεργον ἰλάσσει **ἱερὰ ῥέξας**
afin d'apaiser le dieu qui œuvre de loin, en faisant des *hiera*

ἔρδειν / ῥέζειν (*erdein/rhezein*)

Homère, *Iliade* I, 443-444

Φοίβω θ' ἱερὴν ἑκατόμβην
ῥέξαι ὑπὲρ Δαναῶν ὄφρ' ἰλασόμεσθα ἄνακτα,

... en l'honneur de Phoibos, accomplir une hécatombe sacrée
au nom des Danaens, afin que nous apaisions le seigneur.

Homère, *Iliade* I, 447-450

τοὶ δ' ὄκα θεῶ ἱερὴν ἑκατόμβην
ἐξείης ἔστησαν ἐϋδμητον περὶ βωμόν,
χερνίψαντο δ' ἔπειτα καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο.
τοῖσιν δὲ Χρύσης μεγάλ' εὐχέτο χεῖρας ἀνασχών

Vite, pour le dieu, ils disposèrent en ordre
l'hécatombe sacrée autour de l'autel bien construit.
Leurs mains purifiées saisirent une ondée de grains d'orge.
Pour eux, Chrysès leva les mains et pria avec force.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* I, 458-464

ὥς ἔφατ' εὐχόμενος, τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.
αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὐέρυσαν μὲν πρῶτα καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν 460
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν.
αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρε κἀη καὶ σπλάγχνα πάσαντο
...

Il dit cela dans sa prière. Phoibos Apollon l'écoula.
Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,
ils cambrèrent les bêtes, égorgèrent (*sphazein*) et écorchèrent,
taillèrent les cuisses et les couvrirent de graisse 460
en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue.
Le vieil homme fit tout brûler sur les bûches, versa dessus un vin
couleur de feu. À ses côtés, les jeunes tenaient les broches à cinq dents.
Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés ...

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Eschyle, *Sept contre Thèbes*,

- v. 230-231 : **σφάγια** καὶ χρηστήρια | θεοῖσιν **ἔρδειν** (*sphagia erdein*),
« égorger des bêtes pour interroger les dieux »

Homère, *Iliade* I, 458-464

ὥς ἔφατ' εὐχόμενος, τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.
αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὐέρυσαν μὲν πρῶτα καὶ ἔσφαζαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν 460
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν.
αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρε κἀη καὶ σπλάγχνα πάσαντο
...

Il dit cela dans sa prière. Phoibos Apollon l'écouta.

Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,
ils cambrèrent les bêtes, égorgèrent et écorchèrent,

taillèrent les cuisses (*mēroi*) et les couvrirent de graisse 460
en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue (*hōmothetein*)

Le vieil homme fit tout brûler sur les bûches, versa dessus un vin
couleur de feu. À ses côtés, les jeunes tenaient les broches à cinq dents.
Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés ...

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* I, 458-464

ὥς ἔφατ' εὐχόμενος, τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.
αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὐέρυσαν μὲν πρῶτα καὶ ἔσφαζαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν.
αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρε κἀη καὶ σπλάγχνα πάσαντο
...

460

Il dit cela dans sa prière. Phoibos Apollon l'écouta.

Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,

ils cambrèrent les bêtes, égorgèrent et écorchèrent,

taillèrent les cuisses (*mēroi*) et les couvrirent de graisse

460

en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue (*hōmothetein*)

Le vieil homme fit tout brûler sur les bûches, versa dessus un vin

couleur de feu. À ses côtés, les jeunes tenaient les broches à cinq dents.

Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés ...

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* I, 464-468

αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρε κἀη καὶ σπλάγχνα πάσαντο,
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 465
ᾧπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.
αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύκοντό τε **δαῖτα**
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο **δαιτὸς εἴσης**.

Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés,
ils débitaient le reste, l'enfilaient de part en part sur des broches,
firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.
Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait **le repas (daïs)**,
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans **le repas équitable (daïs eisē)**.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* I, 469-474

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
κοῦροι μὲν κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο, 470
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν·
οἱ δὲ πανημέριοι μολπῇ θεὸν ἰλάσκοντο
καλὸν ἀείδοντες παιήονα κοῦροι Ἀχαιῶν
μέλποντες ἐκάεργον· ὃ δὲ φρένα τέρπετ' ἀκούων.

Lorsqu'ils en eurent fini du désir de boire et de manger,
les jeunes gens emplirent les cratères de boisson jusqu'à la couronne
et répartirent dans les coupes les prémices pour chacun.
Tout le jour, chantant, dansant pour apaiser le dieu,
les jeunes fils des Achéens modulaient un beau péan,
chantaient le dieu qui œuvre de loin. L'écoute charmait la poitrine du dieu.

(trad. P. Judet de La Combe)

Homère, *Iliade* I, 36-42 (Chrysès à Apollon)

κλῦθί μευ ἀργυρότοξ', ὃς Χρύσην ἀμφιβέβηκας
Κίλλάν τε ζαθέην Τενέδοιό τε ἴφι ἀνάσσεις,
Σμινθεῦ εἴ ποτέ τοι **χαρίεντ'** ἐπὶ νηὸν ἔρεψα,
ἢ εἰ δὴ ποτέ τοι **κατὰ πίονα μηρί' ἔκηα** 40
ταύρων ἠδ' αἰγῶν, τὸ δέ μοι κρήηνον ἐέλδωρ·

Écoute-moi, Archer à l'arc d'argent qui veilles sur Chrysè
et sur Killa la très divine et règues solidement sur Ténédos,
habitant de Sminthè, si j'ai jamais pour toi couvert d'un toit un temple **qui t'a plu,**
si autrefois j'ai pour toi brûlé les gras cuissots
de taureaux et de chèvres, réalise pour moi ce vœu.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

v. 317 : **κνίση** δ' οὐρανὸν ἵκεν ἐλισσομένη **περὶ καπνῶ.**

Homère, *Iliade* I, 62-66

ἀλλ' ἄγε δὴ τινα μάντιν ἐρείομεν ἢ ἱερῆα
ἢ καὶ ὄνειροπόλον, καὶ γάρ τ' ὄναρ ἐκ Διός ἐστιν,
ὅς κ' εἴποι ὅ τι τόσσον ἐχώσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
εἴ ταρ ὅ γ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται ἠδ' ἐκατόμβης,
αἶ κέν πως ἀρνῶν κνίσης αἰγῶν τε τελείων
βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι.

65

Mais interrogeons un devin ou un prêtre,
ou même un savant des rêves, car le rêve aussi vient de Zeus,
qu'il nous dise ce qui met Phoibos Apollon en si grande colère,
s'il critique une **prière** ou une **hécatombe**,
si le **gras fumet** (*knisē*) des agneaux et des chèvres parfaites
il l'accueillera et voudra bien écarter de nous la mort.

I, 147 : ὄφρ' ἡμῖν ἐκάεργον ἰλάσσειαι ἱερὰ ρέξας

« afin d'apaiser le dieu qui œuvre de loin, en faisant des *hiera* »

Homère, *Iliade* I, 458-464

ὥς ἔφατ' εὐχόμενος, τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.
αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὔερυσαν μὲν πρῶτα καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν.
αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρε κάη καὶ σπλάγχνα πάσαντο
...

Il dit cela dans sa prière. Phoibos Apollon l'écoula.
Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,
ils cambrèrent les bêtes, égorgèrent et écorchèrent,
taillèrent les cuisses et les couvrirent de graisse
en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue.
Le vieil homme fit tout brûler sur les bûches, versa dessus un vin
couleur de feu. À ses côtés, les jeunes tenaient les broches à cinq dents.
Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés ...

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* I

- v. 11 : οὐνεκα τὸν Χρύσην ἠτίμασεν **ἀρητῆρα**,
« parce qu'il avait humilié Chrysès, l'*arētēr* »
- v. 23 (= 377) : αἰδεῖσθαί θ' **ιερῆα** καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα,
« honorer le *hiereus* et accepter la rançon »
- v. 94 : ἀλλ' ἔνεκ' **ἀρητῆρος** ὄν ἠτίμησ' Ἀγαμέμνων,
« c'est à cause de l'*arētēr* qu'Agamemnon a humilié »
- v. 370 : Χρύσης δ' αὖθ' **ιερεὺς** ἐκατηβόλου Ἀπόλλωνος,
« Chrysès, le *hiereus* d'Apollon l'Archer lointain »

Eschyle, *Sept contre Thèbes*, 176

... μέλεσθέ θ' **ιερῶν δημίων**,

« gardez en vos cœurs les offrandes du peuple (*hiera dēmia*) »

Homère, *Iliade* I, 147

ὄφρ' ἤμιν ἐκάεργον ἰλάσσει **ιερὰ ῥέξας**

« afin d'apaiser le dieu qui œuvre de loin, en faisant des *hiera* »

Jean Rudhardt, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs, du culte dans la Grèce classique*, Genève, 1958
(réimpression à Paris en 1992, avec nouvelle préface).

Jean Casabona, *Recherches sur le vocabulaire des sacrifices en grec, des origines à la fin de l'époque classique*, Aix-en-Provence, 1966.

Jean Rudhardt, « Essai sur la religion grecque », dans *Opera inedita*,
édités par Ph. Borgeaud & V. Pirenne-Delforge, Liège, 2019, p. 33-156.

Homère, *Iliade*

I, 315 : ἔρδον δ' Ἀπόλλωνι τεληέσσας ἑκατόμβας

« Ils accomplirent (*erdein*) pour Apollon des hécatombes parfaites. »

I, 443-444 : Φοῖβω θ' ἱερὴν ἑκατόμβην | ῥέξαι ὑπὲρ Δαναῶν ὄφρ' ἰλασόμεσθα ἄνακτα,

« ... en l'honneur de Phoibos, accomplir (*rhezein*) une hécatombe sacrée au nom des Danaens, afin que nous apaisions le seigneur. »

Homère, *Iliade*

I, 147 : ὄφρ' ἡμιν ἐκάεργον ἰλάσσειαι **ιερά ρέξας**,

« afin d'apaiser le dieu qui œuvre de loin, en faisant/accomplissant des *hiera* »

IX, 357 : αὔριον **ιρά** Διὶ **ρέξας** καὶ πᾶσι θεοῖσι,

« demain, ayant fait/accompli des *hiera* pour Zeus et tous les dieux »

XI, 706-707 : ἀμφί τε ἄστυ | ἔρδομεν **ιρά** θεοῖς,

« autour de la ville, nous faisons/accomplissons des *hiera* pour les dieux »

Homère, *Iliade*

I, 147 : ὄφρ' ἡμιν ἐκάεργον ἰλάσσειαι **ἱερὰ ῥέξας**,

« afin d'apaiser le dieu qui œuvre de loin, en **sacrifiant** »

IX, 357 : αὔριον **ἱρὰ** Διὶ **ῥέξας** καὶ πᾶσι θεοῖσι,

« demain, **ayant sacrifié** à Zeus et à tous les dieux »

XI, 706-707 : ἀμφί τε ἄστυ | **ἔρδομεν ἱρὰ** θεοῖς,

« autour de la ville, nous **sacrifions** aux dieux »

Homère, *Iliade*

II, 400-401 : ἄλλος δ' ἄλλω ἔρξε θεῶν αἰγιγενετάων,

« ils **sacrifiaient** aux dieux qui sont nés pour toujours, chacun le sien »

VIII, 250 : ἔνθα πανομφαίῳ Ζηνὶ ῥέζεσκον Ἀχαιοί,

« ... là où, à Zeus seigneur de toutes les voix, les Achéens **sacrifiaient** »

IX, 536 : οἴη δ' οὐκ ἔρρεξε Διὸς κούρη μέγαλοιο,

« à la fille du grand Zeus, seule, il ne **sacrifia** rien ».

Homère, *Iliade* X, 291-294 (prière de Diomède à Athéna)

ὥς νῦν μοι ἐθέλουσα παρίσταο καί με φύλασσε.
σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἥνιν εὐρυμέτωπον
ἀδμήτην, ἣν οὐ πω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ.
ἀδμήτην τοι ἐγὼ ῥέξω χρυσοῦν κέρασιν περιχεύας

Aujourd'hui, à nouveau, accepte de m'aider et de me protéger !
Pour toi, je **sacrifierai** une vache d'un an, grande de front,
non soumise, que personne n'a conduite sous le joug.
Je la **sacrifierai** pour toi, avec ses cornes peintes d'or.

(trad. P. Judet de La Combe, modifiée)

Homère, *Odyssée* IX, 550-555

ἀρνειὸν δ' ἔμοι οἴῳ εὐκνήμιδες ἑταῖροι 550
μήλων δαιομένων δόσαν ἔξοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ
Ζηνὶ κελαινεφεΐ Κρονίδη, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει,
ῥέξας μηρί' ἔκαιον· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,
ἀλλ' ὃ γε μερμήριζεν, ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι
νῆες εὖσσελμοι καὶ ἔμοι ἐρίηρες ἑταῖροι. 555

Pour moi seul, mes compagnons aux jambières solides
me donnèrent, en plus du lot, le bélier. Sur la rive,
pour le Kronide régnant sur tous, dieu des sombres nuages,
l'ayant sacrifié, je brûlai ses cuissots (*rhexas mēri' ekaion*). Repoussant mes *hiera*,
Zeus songeait au moyen de détruire toutes nos barques
bien-pontées ainsi que mes compagnons très-fidèles.

(trad. P. Judet de La Combe, modifiée)

Homère, *Iliade* XXIII, 205-209 (Iris à Borée et Zéphyr) :

οὐχ ἔδος· εἶμι γὰρ αὖτις ἐπ' Ὀκεανοῖο ῥέεθρα 205
Αἰθιοπῶν ἐς γαῖαν, ὅθι **ῥέζουσ'** ἑκατόμβας
ἀθανάτοις, ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ μεταδαίσομαι **ἱρῶν**.
ἀλλ' Ἀχιλεὺς Βορέην ἠδὲ Ζέφυρον κελαδεινὸν
ἐλθεῖν ἀρᾶται, καὶ ὑπίσχεται **ἱερὰ καλά**,

Ce n'est pas le moment. Je m'en vais pour les eaux d'Océan,
au pays des Éthiopiens. Ils y accomplissent des hécatombes (*rhezous'hekatombas*)
pour les immortels, et j'attends ma part des *hiera*.

Achille supplie Borée et Zéphyr le sonore
de venir et promet de beaux *hiera*.

(trad. P. Judet de La Combe, modifiée)

Homère, *Iliade* XI, 772-775

γέρων δ' ἰππηλάτα Πηλεὺς
πίονα μηρία καῖε βοὸς Διὶ τερπικεραύνῳ
αὐλῆς ἐν χόρτῳ· ἔχε δὲ χρύσειον ἄλεισον
σπένδων αἶθοπα οἶνον ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσι.

... Le vieux Pélée, conducteur de chevaux,
brûlait de grasses cuisses de bœuf pour Zeus qui se plaît à la foudre
dans l'enceinte de la cour : il tenait un vase d'or à deux anses
pour répandre le vin au visage de flamme **sur les *hiera* embrasés.**

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* XXIII, 205-209 (Iris à Borée et Zéphyr) :

οὐχ ἔδος· εἴμι γὰρ αὖτις ἐπ' Ὀκεανοῖο ῥέεθρα
Αἰθιοπῶν ἐς γαῖαν, ὅθι ῥέζουσ' ἑκατόμβας
ἀθανάτοις, ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ μεταδαίσομαι ἱρῶν.
ἀλλ' Ἀχιλεὺς Βορέην ἠδὲ Ζέφυρον κελαδεινὸν
ἐλθεῖν ἀρᾶται, καὶ ὑπίσχεται **ιερὰ καλά**,

Ce n'est pas le moment. Je m'en vais pour les eaux d'Océan,
au pays des Éthiopiens. Ils y accomplissent des hécatombes (*rhezous'hekatombas*)
pour les immortels, et j'attends ma part des *hiera*.
Achille supplie Borée et Zéphyr le sonore
de venir et **promet de beaux *hiera***.

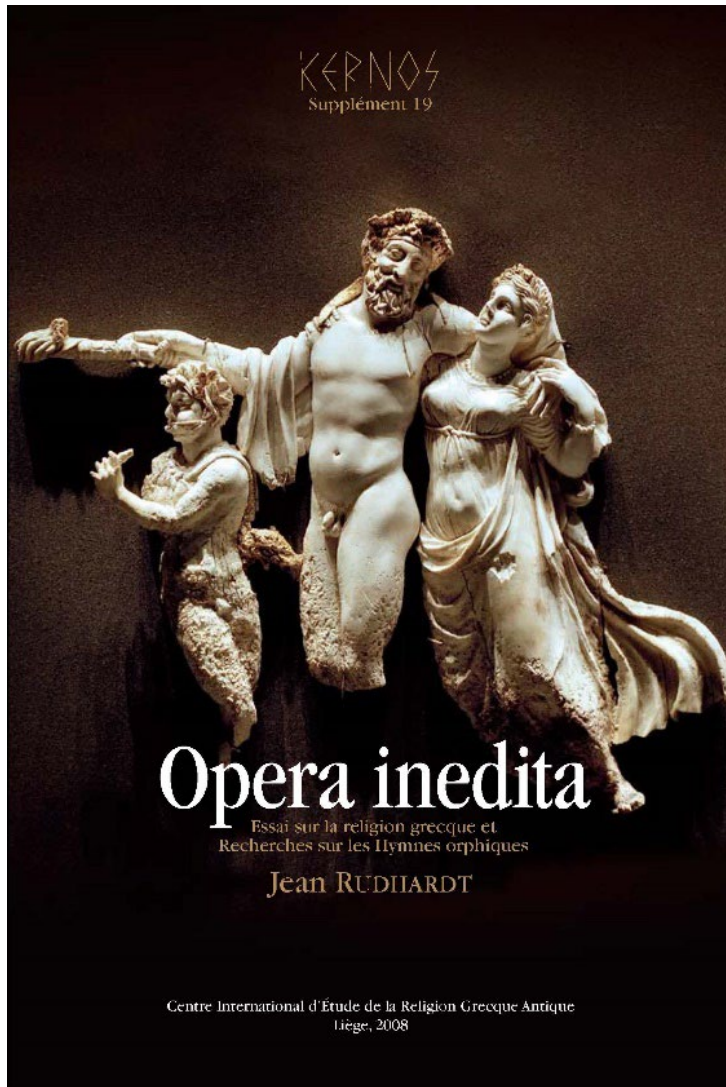
(trad. P. Judet de La Combe, modifiée)

Homère, *Iliade* XI, 726-729

ἔνδιοι ἰκόμεσθ' ἱερὸν ῥόον Ἀλφειοῖο. ἔνθα
Διὶ ῥέξαντες ὑπερμενεῖ ἱερὰ καλά, ταῦρον
δ' Ἀλφειῶ, ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι, αὐτὰρ
Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι βοῦν ἀγελαίην

Nous atteignîmes le flot sacré de l'Alphée. Là
nous sacrifiâmes de beaux *hiera* à Zeus le très puissant,
un taureau à l'Alphée et un taureau à Poséidon,
et une vache encore au troupeau pour Athéna aux yeux de lumière.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)



J. Rudhardt, 2008, p. 153 :

« D'une certaine manière, ce qui est *hieros* se trouve sur une voie qui conduit du dieu à l'homme ou de l'homme aux dieux. »